

Ceci fait partie de la série

# **Le livre des Psaumes**

by

**Eddie Cloer**

## UN ATHEISME PRATIQUE

Ce psaume ressemble beaucoup au Psaume 53. Son en-tête l'adresse au chef de chœur et l'attribue à David. Il s'agit vraisemblablement d'un psaume d'enseignement, que nous appelons psaume de sagesse.

Ce psaume décrit ceux qui ne pensent pas à Dieu ; il montre le résultat de leur mentalité par rapport à Dieu, à leurs connaissances, et à eux-mêmes. Leur manière de vivre est démontrée si clairement que Paul utilise une partie de cette description pour parler de la condition perdue du monde païen (Rm 3.10–12).

Le contexte historique du psaume reste obscur. Il pourrait s'agir d'une description des impies des jours de David, ou des méchants en Israël, ou du monde païen d'avant le déluge, ou au moment de Sodome et Gomorrhe, ou encore de la tour de Babel.

La pensée principale du texte est une question : "Comment se manifeste l'athéisme pratique ?"

### I. DISPOSITION DE CŒUR (v. 1a)

L'insensé dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu ! (v. 1a).

L'athéisme naît dans le cœur, non dans la tête. L'impiété n'est pas une croyance théorique qu'on adopte après recherches et enquêtes consciencieuses, mais une manière de vivre adoptée aussi bien par défaut moral que par égoïsme ambitieux. L'athée croit tout simplement que Dieu ne s'occupe pas des affaires des hommes.

L'athéisme pratique conduit à vivre sans penser à Dieu, comme s'il n'existait pas. On ne désire surtout pas faire sa volonté. Plutôt, on devient son propre dieu, on choisit de contrôler sa propre vie, d'inventer ses propres règles, de déterminer sa propre voie.

Selon David, ces gens insolents sont aussi

des insensés. Le terme "insensés" désigne une classe de personnes qu'on pourrait appeler des "égarés agressifs." Ayant décidé que Dieu n'est d'aucune importance, ils l'ignorent dans tout aspect de leur vie. Au contraire des sages, ils ferment délibérément leur esprit à la pensée de Dieu et à toute instruction divine.

### II. ACTIONS (vs. 1b–6)

Ils se sont corrompus, ils ont commis des actions horribles ;  
Il n'en est aucun qui fasse le bien (v. 1b).

Tôt ou tard la pensée des non croyants se traduit par une vie tortueuse et profane. C'est par nos actions que nous révélons notre cœur.

Ayant commis l'erreur fondamentale d'expulser Dieu de leur monde, les athées laissent corrompre leur vie entière. Le mot "corrompu" était utilisé au sujet du lait qui avait tourné. Le psalmiste voit que l'humanité sceptique perd toute sa valeur. Avec le pinceau de l'exagération poétique, il peint un tableau de la dégénération complète de la race humaine, tableau dans lequel il ne voit pas une seule personne qui soit pure ou qui agisse sincèrement pour le bien.

L'Eternel, du haut des cieux, se penche sur les êtres humains,  
Pour voir s'il y a quelqu'un qui ait du bon sens,  
Qui cherche Dieu.  
Tous sont égarés, ensemble ils sont pervertis ;  
Il n'en est aucun qui fasse le bien,  
Pas même un seul (vs. 2–3).

Selon David, pas une seule personne n'agit avec sagesse, pas une seule ne cherche à marcher avec Dieu. La masse de l'humanité ignore et Dieu et sa volonté.

Abandonnant leur foi en Dieu, les gens ont adopté une vie corrompue. Ils ne font aucun bien et ne cherchent pas le bien.

Tous ceux qui commettent l'injustice n'ont-ils pas de connaissance ?  
Eux qui dévorent mon peuple (comme) on dévore du pain,  
Ils n'invoquent pas l'Eternel (v. 4).

Ils ne s'intéressent ni à Dieu ni à son peuple. Ils "dévorent" (ils maltraitent) même le peuple de Dieu, une expression qui, dans les Ecritures, se réfère au fait de voler et de réduire à la pauvreté (cf. Pr 30.14). Leur mauvaise opinion de Dieu n'améliore pas leur traitement des autres, mais

leur permet, justement, de les considérer comme des objets. Un autre aspect de cette métaphore suggère qu'ils font le mal comme ils mangent du pain ; c'est dire que leur pensée est tellement corrompue par le péché qu'ils pèchent facilement.

On voit là un résultat d'avoir exclu Dieu de son cœur : au lieu de distinguer le bien du mal, on "dévore" les autres, sans se rendre compte de sa cruauté. Au lieu de faire appel à Dieu pour comprendre le bien et le mal, on refuse cette démarche. Au lieu de saisir la vérité transmise à travers les générations (ou même celle de sa propre conscience), on l'ignore.

Vous faites tourner à sa honte les projets du malheureux...  
L'Éternel est son refuge (v. 6).

Non seulement les méchants rejettent-ils les projets des autres, mais ils s'en moquent aussi. Cependant les justes ne sont pas touchés spirituellement par cette attitude, car ils cherchent leur sécurité en Dieu.

C'est là qu'ils tremblent de peur,  
Quand Dieu (paraîtra) au milieu de la race juste (v. 5).

La vie sans Dieu crée la peur et l'appréhension. Ces gens savent dans leur cœur que Dieu ne sauve que les justes. Une frayeur secrète les saisit, car ils reconnaissent que personne ne gagne contre le Tout-Puissant. James Burton Coffman écrit : "Au cœur de tout homme méchant s'agite une angoisse terrible, celle d'être jeté par Dieu dans la Géhenne, à la fin des temps<sup>1</sup>."

Les méchants savent bien que le jour viendra où ils paieront le prix pour avoir ignoré Dieu.

---

<sup>1</sup>James Burton Coffman, *Psalms* (Abilene, Tex. : ACU Press, 1992), 91.

C.S. Lewis a écrit :

A la fin, ce Visage qui est le délice et la terreur de l'univers, se présentera devant chacun d'entre nous (...), soit pour répandre sa gloire indicible, soit pour infliger une honte qui ne pourra jamais ni se guérir ni se déguiser<sup>2</sup>.

### CONCLUSION

Ceux qui vivent selon la philosophie que Dieu ne compte pas glissent vers une déchéance affligeante et terriblement déprimante pour ceux qui possèdent un tant soit peu de désir de la justice.

Qui apportera depuis Sion, le salut d'Israël ?  
Quand l'Éternel ramènera les captifs de son peuple,  
Jacob sera dans l'allégresse, Israël se réjouira (v. 7).

La description du mal que nous avons vue fait naître chez les justes le désir que Dieu l'efface complètement. On pourrait paraphraser ainsi cette dernière prière : "Quand le Seigneur sauvera son peuple ["Jacob" et "Israël" sont tous deux des synonymes pour le peuple de Dieu] de la captivité causée par les méchants, alors la joie et l'allégresse descendront sur lui."

Ce psaume démontre clairement que notre attitude envers Dieu influencera notre cœur et nos actions, notre volonté et nos œuvres. La fontaine de notre vie jaillit de notre pensée concernant Dieu.

La clé pour une vie juste ? Dieu et sa volonté présente dans notre cœur !

---

<sup>2</sup>Cité par Derek Kidner dans "Psalms 1-72", *Tyndale Old Testament Commentaries*, ed. D.J. Wiseman (Downers Grove, Ill. : InterVarsity Press, 1973), 80.